



Dee Dee Bridgewater
Jacques Higelin
Golden Gate Quartet
Popa Chubby
J.J. Milteau
Nanette Workman...

09 > 24 nov 07

blues sur Seine

9^{ème} édition

78 Mantes en Yvelines et Val de Seine

01 30 92 35 38 - www.blues-sur-seine.com

Toute l'actualité qui groove

Groovin' the City

N°6

Buddy Guy,
Blues Singer



Albert King

© Gérard de Castro

N° 6 / Hiver 2008

MusicNews gratuit



Sharon Jones



Festivals & Concerts



Guitare Village

DOMONT

www.guitare-village.com

Matos neuf
Gauchers
Occas
Accessoires
Effets
Concerts

Plan d'accès
Cours
Matos volé
Forum
Liens
Contact

existe aussi sur terre...



161, avenue Jean Rostand - 95330 Domont
01 39 91 16 63
guitare-village@guitare-village.com

Edito

L'automne vient de s'installer et pourtant l'été des festivals continue de raisonner avec cette ambiance chaleureuse et particulière propre aux concerts en plein air. Cognac Blues Passions nous a encore gâté, une grande diversité et de nombreuses découvertes : Campbell Brothers, Pura Fe, Nicole Willis, mais aussi le Cahors Blues Festival avec son Blues Caravan et Dr Feelgood, Blues en Loire avec ses Woman of Chicago Blues & Paul Oscher, Grésiblues avec Nico Wayne Toussaint, Double Stone Washed. Jazz à Juan, Jazz à Toulon et Jazz à Vannes continuent de nous surprendre avec des artistes de renommée mondiale comme Gary Peacock, Gilberto Gil, Larry Coryell ou Wynton Marsalis. Saluons le Volcanic Blues Festival qui vient de lancer sa première édition avec succès avec Bo Weavil, Steve Verbeke. Les prochains festivals vont prendre le relais : Blues sur Seine, Sancy Snow Jazz, Beautiful Swamp Blues, Jazz au Fil de l'Oise, Blues de Traverse, Nokt en Blues. (voir page 8) Dans ce numéro, un gros plan sur le Blues avec l'un de ses principaux représentant, Buddy Guy et le légendaire Albert King mais aussi un clin d'œil à Sharon Jones, une véritable Soul Sister.

All that Groove !

L'équipe Groovin'the City

Sommaire	Buddy Guy	4
	Albert King	12
	Sharon Jones	7
	Evénements	10
	Concerts/Festivals	8

Adhésion/abonnement : contact@groovin.fr

Tous les numéros de Groovin'the City sont sur www.groovin.fr

Groovin'the City édité par Ocean Boulevard - Tél. 01 34 17 18 45 - contact@groovin.fr
Direction artistique et réalisation : Ocean Boulevard - Ont participé à ce numéro : Patrick Stevens, Joaquim Merran, Phil Bonin, Philippe Michard, Roger Merran, Hervé Barré, Gérard de Castro, Bertrand Carneuse, Patrice de Rendinger.

Imprimé par Gestion Graphic - 6, rue Jules Verne 95320 - Saint Leu la forêt - Tél. 01 39 95 41 26

www.groovin.fr

Buddy Guy Blues Singer



© Gérard de Castro

Tout simplement le plus grand guitariste de blues vivant, selon Eric Clapton.

Buddy Guy Is Alive & Well And He's Living In America comme on l'a dit pour Jacques Brel trente ans auparavant, étonnés qu'une légende pareille puisse encore être en vie. En effet, à 71 ans, il est toujours animé par la même passion, celle de jouer du blues, du blues, et encore du blues, comme il y a 50 ans.

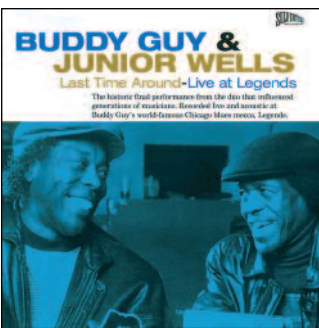
Si vous me demandez ce que je ferai demain, et bien je jouerai du blues. J'en rejouerai aussi le surlendemain et ce tant que je le pourrai... les guitares donnent beaucoup de joie mon ami. Avec un credo pareil, l'idole d'Eric Clapton et de Jimi Hendrix, aura survécu à toutes les modes des trois dernières décennies. Buddy Guy n'est pas aimé, il est adulé... il s'agirait de savoir pourquoi.

First Time I Met The Blues

George Buddy Guy est né le 30 juillet 1936 à Lettsworth en Louisiane et sera élevé à Baton Rouge. Comme tant d'autres à la même époque, il fabrique sa propre guitare et en apprend les rudiments en écoutant la radio. Ses influences sont B.B. King, Guitar Slim ainsi que ses voisins Lightnin' Slim et Slim Harpo mais aussi, et il ne faut pas l'oublier, le gospel. Il joue alors dans les clubs durant les années 50 et gagne sa vie en tant que concierge de l'Université de Louisiane. En 1957, comme une majeure partie des afro-américains du Sud, il quitte sa ville pour partir au nord et notamment à Chicago où il sera remarqué par Muddy Waters. Il enregistre alors deux albums *Sit And Cry The Blues* et *This Is The End* avec les pointures Willie Dixon, Otis Rush et Ike Turner pour un obscur label du nom de Cobra. Si obscur que son patron sera tué par la Mafia ! Cobra ferme et Willie Dixon lui fait intégrer l'équipe de Chess Records, label en passe de devenir légendaire.

Chess Records

Chez Chess, il accompagne les plus grands : Muddy Waters, Little Walter, Big Walter Horton ou encore Sonny Boy Williamson. Il n'oublie pas pour autant sa propre carrière, et enregistre plusieurs 45 tours pour Chess dont *Stone Crazy* et le légendaire *First Time I Met The Blues*.

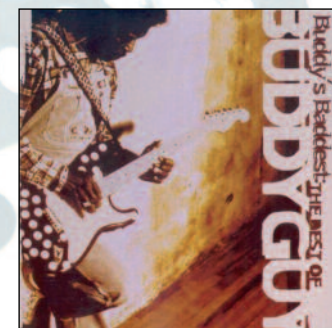
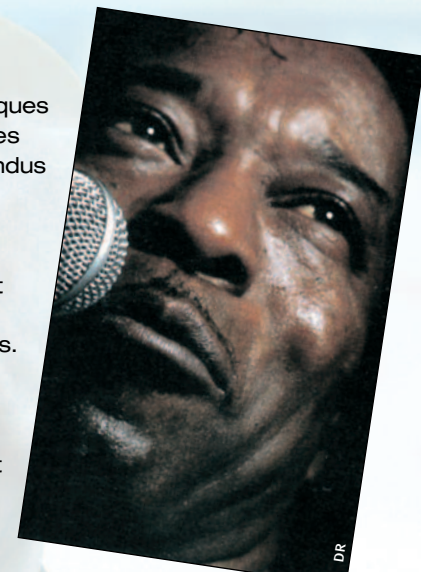


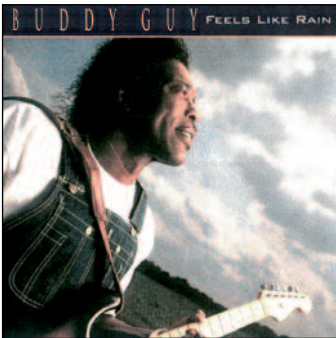
Dans ce dernier, le chant est très expressif et les attaques de guitares sont aiguës et piquantes comme des lames de rasoir. Il taille ses bends dans des moments inattendus et utilise énormément la technique du tremolo faisant vibrer les notes en laissant sa main gauche trembler frénétiquement. Toutes ces techniques en font un guitariste unique, le premier à se servir de l'instrument comme un mustang fou, un animal incontrôlable. Il grave donc en 1960 quelques morceaux mémorables. Citons *Slop Around*, *Broken Hearted Blues*, *Let Me Love You Baby* (repris par le Jeff Beck Group puis Stevie Ray Vaughan) et *I Got A Strange Feeling*. Il peut aussi évoluer dans un registre plus calme, notamment sur *Skippin'* (1961) et *Worried Mind* (1963), voir jazzy comme sur sa reprise du standard *Moanin'*. Son intelligence de jeu et sa maîtrise des silences sur *When My Left Eye Jumps* (1962) ont fait école, plus particulièrement avec Eric Clapton. Mais c'est Jimi Hendrix qui sera le plus influencé par le jeu scénique possédé et novateur de Buddy Guy, qui finit parfois ses solos à genoux. Quant à son talent d'improvisateur, il éclate sur *My Time After Awhile* (1964) ou bien ses collaborations, notamment avec la chanteuse Koko Taylor sur *Wang Dang A Doodle*.

Junior Wells ou l'âge d'or

En 1965, il se lie d'amitié avec l'harmoniciste Junior Wells avec qui il publie un excellent disque: *Hoodoo Man Blues*. Le duo va alors conquérir le public blanc d'Europe, alors en plein Blues Boom, par des tournées triomphales. A cette époque, Buddy Guy se met à enregistrer en solo pour le label Vanguard. Après deux très bons disques : *It's My Life*, *Baby* et *Comin' At You*, il publie ainsi coup sur coup, en 67 et 68, les deux chefs d'œuvres de sa carrière : *A Man & The Blues* avec Otis Spann chez Vanguard et *I Left My Blues In San Francisco* chez Chess. En 1969, il participe à l'émission Supershow à Londres avec Led Zeppelin, Stephen Stills, Buddy Miles et Rahsaan Roland Kirk, où il brille de mille feux et dont la vidéo est indispensable à ceux qui veulent découvrir Buddy Guy au sommet de son art.

De ses solos ravageurs il dira : *Lorsque je joue un solo, vous pouvez y entendre Muddy Waters, T-Bone Walker, Guitar Slim, B.B. King, Eric Clapton... je pourrais vous les nommer pendant une heure. Mais bien que je joue sur les mêmes cordes et avec les mêmes descentes de manche que ces derniers, c'est du Buddy Guy qui en sort.* Cette phrase résume à elle seule la complexité de la guitare blues, son intérêt au-delà de la simple technique instrumentale, plus près de la véritable source de cette musique : l'âme. Fin 69, il retrouve Junior Wells pour *Buddy And The Juniors* et publie *Hold That Plane!* au titre évocateur. En 1972, le duo Wells-Guy sort son meilleur album : *BG & JW Play The Blues* enregistré avec Eric Clapton, qui coproduit également, et le J. Geils Band !





Le creux de la vague

Malheureusement, la mode du blues disparaît petit à petit en Europe (au profit du hard rock, entre autre) et Buddy Guy aura du mal à négocier le virage des années 70. Il est délaissé par les maisons de disques et est obligé de jouer frénétiquement dans les festivals et les concerts (notamment Montreux) pour gagner sa vie. Il se contente de petits labels européens pour enregistrer, comme avec son frère Phil, qui est lui aussi musicien.

C'est à Paris qu'il va se refaire une santé en 1979 avec un excellent album : *Pleading The Blues*, dans lequel il troque sa Stratocaster Sunburst légendaire contre une Guild. Dans les années 80, il survit grâce au club qu'il a fondé à Chicago quelques années auparavant, le Buddy Guy's Legends.

La renaissance

C'est au sortir des années 80 que la fin de sa traversée du désert se fait sentir. Eric Clapton en sera l'acteur principal. Alors qu'il vient de perdre son fils, Clapton se produit souvent au Royal Albert Hall durant l'année 1991.

C'est ainsi qu'il décide de rendre hommage à une de ses influences majeures en faisant monter sur scène un Buddy Guy qui lui volera la vedette ce soir-là. En effet, BG met le feu à la salle, casse des cordes et quitte la scène en plein solo. Après cette performance digne de sa légende il est à nouveau signé, cette fois ci chez Silverstone, comme un débutant qu'on vient de découvrir.

Ainsi il publie la même année le plus grand succès commercial de sa carrière : l'album *Damn Right, I've Got The Blues*, enregistré à Londres avec Mark

Knopfler, Jeff Beck et, bien sûr, Eric Clapton. Le disque sera récompensé d'un Grammy Award. Suivront les albums *Feels Like Rain* en 93 et *Slipping In* en 94, où il retrouve sa verve, accompagné par Double Trouble, l'ancien groupe de son admirateur Stevie Ray Vaughan.

Dans la foulée sort un live de bonne qualité : *Live ! The Real Deal* enregistré dans son club en 95, et le décevant *Heavy Love* en 1997.

Il faut attendre 2001 et *Sweat Tea* pour le retrouver en bonne forme. La meilleure des compilations reste *The Complete Chess Recordings* réunie par MCA.

Le site web : www.buddyguy.net

Joaquim Merran

Buddy Guy



The Queen Of Soul

Sharon Jones is *the Queen of Soul* !

Augusta, Georgia, deux minutes d'arrêt, s'il vous plaît. Nous sommes ici dans la ville natale de James Brown, mais aussi de... Sharon Jones, et c'est tant mieux parce que l'on va en entendre parler.

A l'instar du *King of Soul* et d'*Aretha Franklin*, notre lady Jones commence à chanter très jeune... à l'église, bien sûr ! Son sens inné du show et son talent la conduisent ensuite rapidement à la tête de plusieurs groupes, ainsi qu'à une collaboration avec les plus grands noms de la soul comme les *Four Tops*, *Peaches & Herb*, *The Drifters*, et *Maceo Parker*.

Sa voix à la fois douce et rauque captive le public qu'elle électrise de son énergie jusqu'à le faire bouger et groover sur le dance floor !!

Et, depuis 2004, son association avec les *Dap Kings*, fondateurs du label Daptone, fait des merveilles. En deux ans seulement (depuis la sortie de *Naturally*), la notoriété de Sharon Jones & The Dap Kings a ainsi grandi à vue d'œil. Le temps est désormais venu pour Sharon Jones & The Dap Kings de franchir une nouvelle étape dans leur carrière et de conquérir un public plus large encore...

100 Days 100 Nights

Et, maintenant, Ladies & Gentlemen, focus sur *100 Days 100 Nights*. Comme *Naturally*, il a été enregistré dans leur propre studio de Bushwick à Brooklyn, et respire plus que jamais le son unique si prisé de leurs fans. Jamais celui-ci n'a été délivré avec autant d'énergie funk et de finesse qu'il ne l'est sur cet album charnière, leur plus belle réussite à ce jour.

Plus maîtrisé et homogène encore, *100 Days 100 Nights* concentre toutes les qualités d'un grand disque, percutant, chargé d'émotions et comme traversé par un grain de folie permanent qui confine au génie. Avec ce disque, les Dap Kings s'imposent comme les maîtres incontestés du genre. Nombreux sont d'ailleurs ceux qui, de Ghostface Killah à Lily Allen en passant par Robbie Williams et Amy Winehouse (dont ils ont composé une bonne partie du *Back To Black*) sont récemment venus frapper aux portes des Studios Daptone pour y puiser ce son inimitable et profiter de l'expérience de Gabe *Bosco Mann* Roth, arrangeur subtil et principal artisan du succès des Dap Kings. De son côté, Sharon Jones, véritable *Soul Sister*, est très sollicitée, apportant ces derniers mois sa collaboration aux projets de Lou Reed, Rufus Wainwright, They Might Be Giants et bien d'autres...

Une *Soul Sister* à voir absolument sur scène !

L'équipe Groovin'



The Queen Of Soul

Concerts & Festivals news

One Way

www.oneway-cafe.com

- 10/11 Teddy Bear
- 11/11 Chelsea
- 17/11 Yann Cole Trio
- 18/11 Jeff Zima
- 20/11 Wes Mackey
- 24/11 Karim Albert Kook
- 25/11 Awek
- 1/12 Bourbon Street
- 2/12 Alexx & The Moonshiners
- 9/12 Blues Power Band
- 14/12 Benoit Blue Boy
- 15/12 Fradin/Stelmaszack/Chopin/Boyer
- 16/12 Shake Your Hips
- 23/12 Lenny Lafargue

New Morning

www.newmorning.com

- 7/11 Yves Carini
- 8/11 Denis Cuniot
- 9/11 Les Fleurs Noires
- 10/11 Afel Bocoum & Alkibar
- 11/11 Groupe La Musica
- 12/11 Origines Cintrôlées-Mouss & Hakim
- 13/11 Heavently Sweetness avec Anne
- Wirz groupe et Anthony Joseph groupe
- 14/11 James Kakande
- 15/11 Lenny Lafargue
- 16/11 Son De La Frontera
- 17/11 Electro De Luxe
- 19/11 Moutin Réunion
- 20/11 Bassekou Kouyate & Ngoni Ba
- 21/11 Kyle Eastwood Group
- 22/11 Toumast
- 23 et 24/11 Soft
- 26/11 Jean-Pierre Fourment
- 27/11 Tekere
- 28/11 David Krakauer & Klezmer Madness Feat. DJ Socalled
- 30 & 01/12 La Caravane Passe

Jazz Club Lionell Hampton

www.jazzclub-paris.com

- 9/11 & 10/11 Nappy Brown
- 11/11 Boogie Dimanche
- 12/11 Claude Tissendier & Bad Boys Big Band
- 13 & 17/11 Nappy Brown
- 18/11 Trio Enzo
- 1/12 Kristel Adams
- 2/12 JB Boogie Trio
- 3/12 Mickerick Big Band feat. Allen Hoist
- 4/12 Twist & Shout avec Ricky Norton
- 5 au 8/12 Smooth Jazz Sextet
- 9/12 JB Boogie Trio
- 10/12 Mickerick Big Band feat. Allen Hoist
- 11 et 12/12 Chicago Blues Festival 2007
- 13/12 Simon Shuffle Boyer Blues Quintet
- 14 & 16/12 Chicago Blues Festival 2007
- 17/12 L'oreille Cassée Big Band
- 18 au 22/12 Chicago Blues Festival 2007
- 23 & 24/12 Jacques Schneck Swing Trio
- 25/12 Bernard Fernandez
- 26 & 27/12 Sammy Daussat Quartet
- 28 au 29 Nicolas Montier Trio
- 30/12 Gérard Meissonier

Bataclan

www.le-bataclan.com

- 6/11 KT Tunstall
- 7/11 Nils Landgren Funk Unit
- 9/11 Charlelie Couture
- 10/11 Follivores
- 12/11 Ultra Orange & Emmanuelle
- 13/11 Souad Massi
- 14/11 High Tone
- 16/11 Catherine Ribero
- 17/11 Pierre Lapointe
- 18/11 Concert Pour L'Education
- 19/11 Emir Kusturica & The No Smoking Orchestra
- 21 au 24/11 Christophe Willem
- 24/11 Crazyvores
- 25/11 Jill Scott
- 26/11 The Cat Empire
- 27/11 The Hives
- 28/11 Riké
- 29/11 Apocalyptica + Guest
- 30/11 Bonga
- 2/12 Zut
- 3 & 04/12 Arno
- 6 au 12/12 MC Solaar
- 8/12 Follivores
- 13/12 Svinkels
- 14/12 The Rabeats
- 15/12 BB Brunos
- 18 au 23/12 Les Bonimenteurs
- 22/12 Crazyvores
- 26 au 31/12 Les Bonimenteurs

Trabendo

www.trabendo.fr

- 10/11 Jah Tubby's - The Disciples - Blackboard Jungle
- 11/11 Envy
- 15/11 Gogol Bordello
- 16/11 Lucinda Williams
- 18/11 | AM X - Soho Dolls
- 21/11 La Fouine + Invités
- 24/11 Electrelane
- 29/11 Beautés Vulgaires - Big Mamma - Les Suprêmes Dindes
- 30/11 ETHS - Headcharger
- 1/12 Sna Fu - Chikinki - PLMB
- 5/12 Calvin Russel
- 6/12 Rodrigo y Gabriela
- 7/12 Mum
- 11/12 Thurston Moore
- 14/12 Carnivore - Raging Speed Horn
- 15/12 Soirée Dub Station
- 31/01 The Blackout

La Cigale

www.lacigale.fr

- 7/11 Roberto Fonseca Group
- 8 au 11/11 Festival Des Inrocks
- 12/11 Joshua Redman
- 13/11 Vic Chesnutt + Okkervil River
- 14/11 Da Silva
- 15/11 Molly Johnson
- 17 au 18/11 Ismael Lo
- 19/11 Bill Deraine

- 21/11 Dee Dee Bridgewater - Red Earth -
- 25/11 Emir Kusturica & The No Smoking
- 26/11 Dumas
- 27/11 Sayag Jazz Machine
- 28/11 Zenzile
- 30/11 Hatebreed + Agnostic Front + Ignite
- 1 et 02/12 Olé
- 3/12 Florent Marchet
- 4/12 Hushpuppies
- 5/12 Craig Adams
- 10/12 Melissa Mars
- 11/12 Thomas Dutronc
- 12/12 Anne Ducros
- 16/12 Vincent Malone
- 18/12 Deportivo
- 19/12 BB Brunos

Olympia

www.olympiahall.com

- 8/11 Bazbaz
- 12/11 Festival Des Inrocks
- 13/11 Rita Mitsouko
- 14/11 Rachid Taha
- 18/11 Deep Purple
- 19/11 Eiffel
- 20/11 Aaron
- 21/11 Dolores O'Riordan
- 22/11 Luke
- 23/11 Keny Arkana
- 24/11 Aaron
- 25/11 Ange
- 26/11 Popa Chubby
- 27/11 Shy'm
- 28/11 Rita Mitsouko
- 29/11 Soprano
- 30/11 Matmatah
- 1/12 Leslie
- 3/12 Porcupine Tree
- 4/12 Trust
- 5 et 06/12 Jam
- 7/12 Tinariwen + 17 Hippies + Terakaft
- 8/12 Renan Luce

- 14/01 Babyshambles

Jazz au fil de l'Oise

www.jafo95.com

- 9 novembre au 8 décembre 2007
- Christophe Walleme Namaste 5tet
- Les 3 F • Brice Martin 5tet • Sphere
- Avishai Cohen Continuo Trio
- Franck Auitable Solo & New Trio
- Wajdi Cherif 4tet • Tigran Hamasyan Piano Solo • Daniel Mille Trio
- Jean-Luc Fillon 4tet Echoes Of Ellington
- Biréli Lagrène Gipsy Project
- Sara Lazarus & André Ceccarelli
- Minino Garay & Les Tambours Du Sud
- Giovanni Mirabassi Cantopiano
- D'Jab Trio • Michel Portal
- Omar Sosa Trio • Daniel Mille Trio
- Jean-Jacques Milteau 4tet
- Jaleo de Louis Winsberg
- Quest • Sonia Cat-Berro 5tet
- Daniel Mille Trio

Festival Blues sur Seine

www.blues-sur-seine.com

- 9 au 24 novembre 2007
- The Golden Gate Quartet • Pura Fe
- Jacques Higelin • Dawn Tyler Watson
- Electric Octopus Orchestra
- Dee Dee Bridgewater • Manu Galvin
- Sharp Sharp • Bayou Brothers
- Rob Lutes • Hell's Kitchen • Harry Manx
- Michael Hawkeye Herman • Jesus Volt
- Travellin' Brothers • Jeff Zima
- Chicago Blues Festival • Digging Roots
- Charlie And The Bluescats
- Aunt Kizzy's Boy • Natural Blues
- Stefania Calandra • Ash Grunwald
- The Texas Sluts • Shaggy Dogs
- Michael Jerome Browne • Demi Evans
- Serenade • The Washing Machine Cie
- Nanette Workman • Mountain Men
- Clio And The Blueshighway
- Electric Bazar • Jean Jacques Milteau
- Popa Chubby • Janiva Magness

Festival Sancy Snow Jazz

www.sancy-snowjazz.com

- 23 février au 1er mars 2008
- Sac à Pulses Parade • Mem'ory
- Bourbon Street • Berries Pastris
- Piliou Csa 4tet • Uncle Boom
- Boss Razzle Dazzle Spasme Band
- Serge et Nivo Rahoerson 4tet
- Pink Turtle • Dacusta • Vintage Jazzmen
- Jean-Paul Amoureux • Signé Swing
- Boogie Woogie 4tet • What's Up Docks
- Didier Desbois 4tet *Bostic Session*
- Daniel Huck & His Swing Brothers
- Simon Shuffle Blues Band
- Tori & Jonice • Gospel in New Orleans
- Janice Harrington & Le Boogie Woogie Band

Festival Nokt en Blues

lorenzosanchez.com

- 9 & 10 novembre 2007
- Lorenzo Sanchez • Shaggy dogs
- Billy Price & Fred Chapellier • Mercy

Beautiful Swamp Blues

www.ccgp.calais.fr

- 28 novembre au 14 décembre 2007
- Back To The Roots • Louisiana Red
- Sean Costello • Bo Weavil
- Women Chicago Blues Festival
- Lazy Lester Et les Tortilleurs
- Chicago Blues Festival • Bo Weavil
- Little Fat & The Wild Guys
- Wallace Coleman

Festival Blues de Traverse

www.latraverse.org

- 15 novembre au 2 décembre 2007
- Corey Harris & The 5x5 Band
- Eddie And The Hot Rods
- Brian James Gang • Little Bunnies
- The Michael Roach Band
- Pura Fé • Bo Weavil • Webb Wilder
- John Lee Hooker Jr • Lisa Doby
- The Revolutionaires
- The Harmony Harmonisers
- Brian Auger's Oblivion Express



One Way, la compilation !

Depuis le 24 septembre 2004, Christine vous accueille au One Way, le jukejoint parisien. Pour fêter ces 3 ans, une compila a été enregistrée par une flopée de musiciens. A découvrir... Le site www.oneway-cafe.com

Benoit Blue Boy présente son Micmac

A noter dans votre agenda : le vendredi 14 décembre Benoit Blue Boy présente son nouvel album *Micmac* au One Way.



Cognac Blues Passions 2007

Cognac a encore frappé fort cet été avec une programmation hors du commun, toutes les musiques ont été représentées avec bonheur, et des découvertes en prime... Longue vie à notre Festival préféré !

ECOUTEZ!



W3 bluesRadio

Du blues 24h/24 et 7j/7 !

www.w3bluesradio.com



Phil Bonin sort son 2^e album

Phil Bonin est à la fois musicien et animateur de radio, vient de publier son 2^e album. Il cristallise toutes ses expériences musicales dans ce nouveau disque *Before I go* avec le pari de renouveler un style que l'on croyait figé à jamais : le blues... Trouvailles musicales, arrangements audacieux, choix judicieux des reprises, modernismes des sons, tous ces qualificatifs ne doivent pas faire oublier l'essentiel : des mélodies magnifiques qui à chaque nouvelle écoute nous rappelle que le blues restera éternel... et ça, ça fait du bien dans une époque de chansons *kleenex*.

Mike Lécuyer



Fred Delforge

Le Gibus fête ses 40 ans

Qui dit Gibus dit forcément rock et plus particulièrement punk et à tout seigneur tout honneur, c'est l'unique et irremplaçable Philippe Manœuvre qui s'est collé à la compilation des plus beaux extraits photographiques et plumitifs de l'anthologie des lieux sur un superbe ouvrage collector dédié aux affreux, sales et autres méchants qui ont hanté les sous-sols de la Rue du Faubourg du Temple en des temps reculés de l'ère pré-techno. C'est le même et toujours très encyclopédique Philou que nous retrouverons dans la salle en train de ne manquer aucune miette d'un show particulièrement jouissif des *Pretty Things* avec son altesse Dick Taylor en personne à la guitare !

Emmené par un Phil May explosif et visiblement enchanté d'être là, le combo britannique nous servira ce soir un show époustouffant dans lequel on retrouvera tout ce qui a contribué à faire des *Pretty Things* une formation certes moins célèbre que les Stones mais musicalement affiliée à la même école que celle de Jagger et Richards... La salle médusée aura même droit pour bien marquer le coup à un duo endiablé avec Little Bob sur un formidable *Midnight To Six Man* dont on reparlera longtemps ! Rendez-vous pour les 50 ans du Gibus !

Tony Coleman

Dago Red

Ron Smyth

Lise Hanick

Juju Child & Patrick Verbeke

Ten Yars After

Wilko Johnson

Antony Gomes

Blues Power Band

Boney Fields & Nadege Dumas

Down Tyler Watson

Miguel M

Otis Taylor

Nina Van Horn & Juju

Blues en VO 2007

De nombreuses personnalités du blues n'ont pas hésité à traverser l'océan pour se produire sur les scènes du Festival Blues en VO. De la classieuse Jan Preston au surprenant Memo Gonzales, du guitar-virtuose Anthony Gomes au toujours frapadingue Wilko Johnson sans oublier les Ten years After, toutes les oreilles auront été servies ! Rendez-vous l'année prochaine avec à n'en pas douter plein de belles découvertes et autant de surprises !

Sur la route des festivals avec Fouché SAA, votre distributeur privilégié



Nouvelle Suzuki Swift Sport



Nouveau Suzuki Grand Vitara



110, boulevard Jean Allemane
95100 Argenteuil
01 39 80 53 53



Fouché SAA, votre nouveau distributeur Suzuki, partenaire de Blues en Val d'Oise

Albert King

Jimi Hendrix est un grand artiste, mais je crois que je l'ai un peu secoué car il ne s'attendait pas à ce que je puisse être si proche de lui en jouant sagement.

Albert King

Albert King était un bulldozer, il écrasait tout sur son passage.

Si James Brown était le Godfather of Soul, Albert King était celui du blues.

Ce guitariste légendaire avançait sans se poser trop de question. Il se targuait d'avoir inventé le blues dans sa chanson *Blues Power* et si ce n'est pas le cas, il l'aura au moins personnifié. Enfin, si B.B. King fut le plus influent et le plus populaire des bluesmen, peut être qu'Albert King fut le meilleur.

Voici donc l'histoire du Don Corleone du blues.

Les origines d'une légende

Albert Nelson naît le 25 avril 1923 à Indianola dans le Mississippi. En 1931 sa famille part pour Forret City près de Memphis. Adolescent il rêve de posséder une guitare et décide de s'en fabriquer une. Avec un fil, une bouteille et une brique, Albert se fabrique sa guitare; il fera même

des birthday parties avec son ukulélé à une corde ! Plus tard, il s'en construit une autre plus sophistiquée cette fois.

Albert est un débrouillard de première. Il doit attendre ses 16 ans pour acquérir une véritable guitare acoustique Guild. Le King s'inspire alors du précurseur de la guitare blues soliste : Lonnie Johnson. Il n'a pas trop le choix, étant gaucher, il doit inverser le manche et les cordes. Mais allez savoir pourquoi, il joue tout simplement à l'envers, n'inversant pas les cordes, de l'éthique *punk* avant l'heure ! Albert doit donc se contenter de solos, car plaquer des accords à l'envers relève plutôt du cirque que de la véritable pratique instrumentale. En jouant en chorus (solos sur une seule corde à la fois) à l'envers il obtient une autre approche mélodique de l'instrument. Ce qui est compliqué pour certains peut être simple pour lui. Il gagne en originalité et, tout comme Otis Rush à l'époque, il en a conscience. Au milieu des années 40, il forme son premier groupe, les In-The-Groove Boys et se procure sa première guitare électrique, la fameuse Gibson Flying V qui deviendra indissociable de son image pour le restant de ses jours. Il la nomme Lucy (B.B. King ayant appelé la sienne Lucille).

Le début d'une longue carrière

Il joue ensuite de la batterie avec Jimmy Reed et en profite pour enregistrer ses premiers morceaux en 1953 pour le label Parrot. Il ne connaîtra aucun succès. Il faut attendre 1959 et un nouveau déplacement à St Louis pour que le succès pointe le bout de son nez avec *Don't Throw Your Love On Me So Strong* sorti chez King. Ce superbe blues sera repris par Mike Bloomfield et Al Kooper dix ans après. En 1962, il sort son premier album *The Big Blues* dont le succès restera confidentiel. Il change alors de maison de disques et continue de publier des albums intéressants, comme celui où il croise le fer avec son collègue gaucher Otis Rush, intitulé *Door To Door*, puis *Travelling To California*.

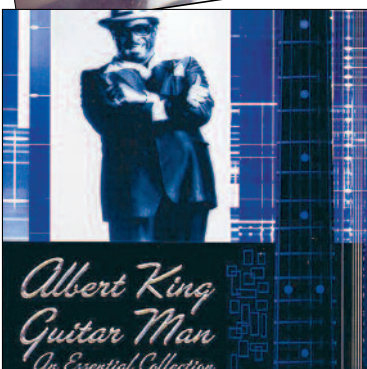
En 1966 il signe chez l'un des labels les plus prestigieux du siècle, Stax. Il peut maintenant bénéficier d'une section rythmique et de cuivres à la hauteur de ses ambitions. Cette section affiliée à Stax s'appelle Booker T. & The MG's, formation connue pour l'extraordinaire *Green Onions* de 1962. Albert King enregistre alors en 1967 le plus grand chef d'oeuvre du genre : *Born Under A Bad Sign*, et son influence sera sans précédent. Notamment auprès de musiciens comme Eric Clapton ou Jimi Hendrix qui l'aduleront (on raconte même que ce dernier pouvait fredonner les solos de King dans leur intégralité). Le groupe Cream reprendra le titre éponyme du disque et Clapton piquera un de ses solos note pour note, sur son morceau *Strange Brew*. Aux Etats Unis, le jeune Mike Bloomfield est littéralement subjugué par le feeling du maître ainsi que Gary Moore et Stevie Ray Vaughan quelques années plus tard.

Born Under A Bad Sign

Comment cet album a-t-il pu devenir si légendaire? Sans doute par la présence d'Isaac Hayes aux claviers et le son si chaleureux du king, obtenu à l'aide de son pouce (il ne s'embête pas avec les médiators). Mais surtout, c'est un disque qui respire le sud des Etats-Unis. Le feeling est omniprésent, et le blues du maître frise souvent la soul, le R&B, et la variété notamment sur le sublime *The Very Thought Of You* qui en fait le Sinatra du blues en clôturant le vinyle. On trouve d'autres pépites sur la galette. *Born Under A Bad Sign* contient les attaques de notes du King, qui jouait sur des cordes aussi grosses que celle des bateaux (pratique que reprendra Stevie Ray Vaughan), et les plaintes d'une âme que la chance a souvent laissée de côté. Le génial *Crosscut Saw* est funky à souhait, *Kansas City* et *Oh, Pretty Woman* sont des shuffles. Le menaçant *The Hunter* écrase tout sur son passage. Arrive alors un basculement dans l'album avec une reprise de la ballade d'Ivory Joe Hunter : *I Almost Lost My Mind* où Albert King joue le crooner à merveille. Le style se durcit à nouveau avec *Personal Manager* dans lequel se trouve peut-être le meilleur solo du disque. *Laundromat Blues* connut un petit succès à l'époque par son rythme lancinant et ses géniales phrases de guitare. Enfin, *As The Years Go Passing By* est un parfait exemple de la beauté d'un blues lent, plaintif et tragique lorsqu'il est servi par des cuivres et un piano sublimes.

La gloire

Nous sommes en 1968 et le blues est on ne peut plus à la mode dans la musique occidentale, chez les rockers et les adeptes du Flower Power. Albert King va en profiter, notamment grâce au promoteur Bill Graham qui cherche à le localiser depuis deux ans. Le 1er février 1968, il joue au Fillmore East à New York, avec John Mayall et l'immense star qu'est Jimi Hendrix. Ceux qui assistèrent au concert affirmèrent que ce soir-là Albert avait volé la vedette aux deux autres. Grâce à ce concert, il devient une star auprès du public rock et blanc. Il est à nouveau engagé au Fillmore en tête d'affiche cette fois-ci, et sort un superbe album modestement intitulé *King Of The Blues Guitar*. Il joue alors dans de nombreuses salles destinées aux monstres du rock que cela soit sur la côte ouest ou est, mais il est sous-payé par rapport à ces derniers, jusqu'au jour où le groupe Steppenwolf dénonce cette injustice, gagnant ainsi le respect éternel du King.



Albert King



Un album live sera enregistré lors de ses tournées, le deuxième meilleur de sa carrière : *Live Wire/Blues Power* enregistré au Fillmore West de San Francisco. On le voit tenant une fleur dans sa bouche sur la pochette - clin d'oeil du Blues Power au Flower Power -. Dans ce live, il se livre à des reprises d'Herbie Hancock *Watermelon Man* et à des solos mémorables où il tire sur ses câbles de bateau avec toute son âme. Cette technique qui lui est si propre et dite, du *bend*, vient du fait que, jouant à l'envers, il ne peut pas effectuer de long phrasé rapide sur le manche, comme ses collègues. Plus tard, en 1992, d'autres disques de cette tournée sortiront comme le génial *Tuesday Night In San Francisco*. En 1969, il publie un drôle album particulier consacré à des reprises d'un autre King : Elvis Presley. Passé cette parenthèse artistique, il ralentit sa production grâce (ou à cause) du succès et attend 1972 pour publier le très bon *I'll Play The Blues For You*, son dernier grand disque suivi de *Jammes Together* où il retrouve Steve Cropper à la guitare. Il devient ensuite funky en 1974 avec l'évocateur *I Wanna Get Funky*, mais malheureusement, aussi bons soient-ils, ces derniers albums ne peuvent rivaliser avec le génie des enregistrements de la fin des années 60.

Les deux dernières décennies

Au milieu des années 70, il encourage le jeune Rory Gallagher au festival de Montreux (1976) et enregistre pour le label Tomato (très différent de Stax). En effet, le blues n'est plus à la mode depuis, c'est la période du disco. Cependant il joue avec le mythique Allen Toussaint et les Meters, groupe de funk/soul légendaire, en 1978 pour des sessions intéressantes. Il faut attendre 1984 pour qu'il y ait du nouveau dans sa carrière. Une nouvelle génération de bluesmen apparaît en manifestant leur admiration inconditionnelle du king, (Stevie Ray Vaughan, Robert Cray, Gary Moore...).

Il publie alors son dernier album *I'm In A Phone Booth, Baby* (d'après une chanson de Cray) et surtout, participe à une émission TV où il joue une heure durant avec son élève Stevie Ray Vaughan. De cette émission naîtra un album merveilleux, sobrement intitulé *In Session*. Ce sera le dernier moment de grâce d'Albert. Après cela, il se contente de réapparaître dans les festivals et les jam session de grands bluesmen comme avec B.B. King en 85. En 1992, il publie une version du blues *Red House* créée par Jimi Hendrix, et meurt,

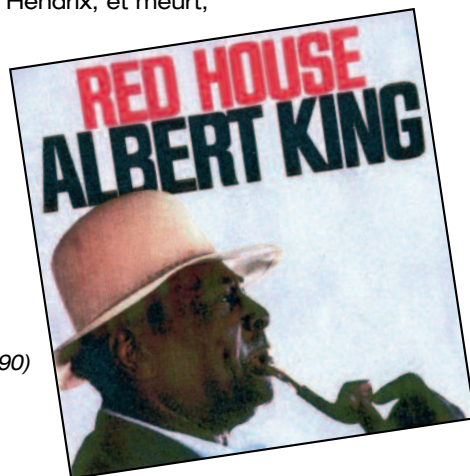
deux jours après, d'une crise cardiaque chez lui à Memphis le 21 décembre.

Il disait ceci : *Music is like another kind of cancer that can't be cured*

L'équipe Groovin'

Albums conseillés

- Born Under A Bad Sign* (67)
- King Of The Blues Guitar* (68)
- Live Wire/Blues Power* (68)
- In Session With Stevie Ray Vaughan* (84)
- Wednesday & Tuesday Night In San Francisco '68* (90)



Albert King

SANCY SNOW JAZZ

19^{ème} Festival de Jazz Hot, Swing & New-Orleans du Massif du Sancy



23 Février au 1^{er} Mars
Edition 2008
Le Mont-Dore
Massif du Sancy

- SAC À PULSES PARADE
- "BOSS" RAZZLE DAZZLE SPASME BAND
- MEMORY
- UNCLE BOOM joue "FATS WALLER"
- SERGE RAHOERSON 4tet
- PINK TURTLE
- BOURBON STREET DACUTSA
- JANICE HARRINGTON et le "BOOGIE WOOGIE BAND"
- PILOU CAS 4tet
- SIMON "SHUFFLE" BLUES BAND
- SAC À PULSES invite ALLAN VACHÉ
- BERRIES PASTRI
- DANIEL HUCK & HIS SWING BROTHERS
- WHAT'S UP DOCS
- SIGNÉ SWING invite "BOSS"
- DIDIER DESBOIS 4tet "BOSTIC SESSION"
- JEAN-PAUL AMOUROUX "BOOGIE WOOGIE BAND"
- VINTAGE JAZZMEN
- GOSPEL in NEW ORLEANS TORI & JONICE avec le VINTAGE JAZZMEN

Aujourd'hui Sancy Snow Jazz s'impose comme un événement unique en France et dans les environs. Il possède des atouts divers et nombreux, patiemment cultivés édition après édition. Tout d'abord le festival est consacré uniquement à la musique de jazz, au vrai jazz, celui qui a conservé les caractéristiques exaltantes de cette musique née avec le XX^e siècle et restée bien vivante. Ce jazz retentit simultanément en divers endroits du Mont-Dore et des communes voisines nichées sur le massif du Sancy, les concerts débutent l'après-midi pour ne cesser que tard dans la nuit, ceci durant huit jours d'affilée. Au total ce seront 19 groupes, 65 concerts, une soirée de "gala" le mercredi 27 février à La Bourboule, et le traditionnel bœuf de clôture le samedi 1^{er} mars dans la salle des spectacles du Casino du Mont-Dore. Les prestations se déroulent dans une ambiance détendue et conviviale, les orchestres jouant dans des lieux où rien ne les sépare d'un public accueilli gratuitement, il convient de le préciser. Comme les musiciens restent sur place généralement trois jours consécutifs, parfois davantage, ils profitent pleinement de cette atmosphère décontractée, souvent euphorique. Il faut souligner l'exceptionnel talent de ces jazzmen, souvent mal connus, prodiguant une musique qui ravit tous les auditoires, aussi bien les nouveaux venus étonnés de la découverte que les familiers à l'enthousiasme toujours renouvelé.

Inutile de préciser que le festival se déroule dans une région qui séduit aussi bien le rêveur amoureux de la nature que le sportif militant.

Maintenant vous savez pourquoi le Sancy Snow Jazz est unique !

